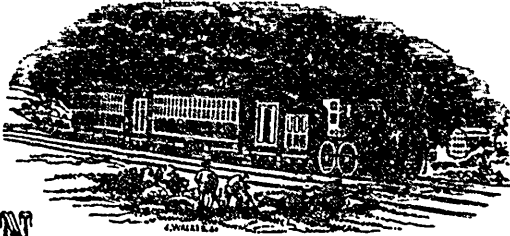


## L'EXPOSITION PROVINCIALE DE SHERBROOKE.



**N**OUS n'avions rien promis de trop, lorsque dans notre dernier numéro nous présagions le succès de l'Exposition Provinciale Agricole de Sherbrooke. Les townships de l'Est n'ont pas hésité à venir dans l'arène donner le défi aux concurrents de toute la province, réunis sur le terrain de l'Exposition. Cette fois encore nous verrons nos éleveurs les plus distingués lutter de zèle et de bonheur dans l'obtention des produits qui depuis quelques années font l'admiration des nombreux visiteurs nationaux ou étrangers de nos concours. Nous pouvons dire que jamais nos races de bétail n'auront été mieux représentées, et en se rendant, à l'occasion du concours prochain, dans nos pays d'élevage les plus renommés, la Chambre d'Agriculture a puissamment contribué à amener ce résultat. Il était important que la première occasion, offerte au représentant de notre souveraineté, de juger du développement de notre industrie nationale et de nos ressources agricoles fut digne du Bas-Canada, et nos agriculteurs l'ont compris en se rendant en masse à cette grande démonstration de notre agriculture.

Les constructions destinées à abriter le bétail et les produits sont maintenant terminées et offrent toute l'élégance et le confort désirables. Plus de 100,000 personnes peuvent circuler sur le terrain de l'Exposition, richement couvert d'un tapis de verdure. Tout autour des pentes gracieuses, couronnées de montagnes boisées, reposent agréablement la vue, tandis qu'ici et là d'élégantes demeures, à demi cachées sous de frais ombrages, nous annoncent les propriétaires heureux de ces campagnes charmantes. Malheur à l'habitant des pays de plaine si une fois il contemple ces pays de montagnes, si justement célèbres pour leur magnifique paysage. Il s'en retournera avec le regret dans l'âme de n'avoir pas préféré à la monotonie de la vallée les accidents des montagnes de l'Est.

La proximité des Etats-Unis attirera à notre Exposition Provinciale bon nombre de concurrents Américains, dont les instruments perfectionnés et les animaux n'ajouteront pas peu à l'intérêt du Concours.

La faveur faite par le Grand-Tronc, à la demande de la Chambre d'Agriculture, de donner des billets de retour à moitié prix pour tout le temps de l'Exposition, fait un devoir à tous nos agriculteurs de se rendre sur le terrain du Concours, pour profiter de tout ce qu'ils pourront entendre et voir pendant ces trois jours donnés exclusivement à l'étude des questions agricoles les plus importantes. Chaque société de comté devra envoyer deux délégués pour voter

sur le choix du lieu de la prochaine exposition provinciale, à l'assemblée qui aura lieu vendredi le 19 à 9 heures du matin. Ces délégués devront prendre tous les renseignements possibles afin de rendre compte devant leur société de leur visite et de leurs appréciations.

La création du Dépôt Provincial Agricole est aujourd'hui un fait accompli et au premier octobre nos collections seront complètes. D'ici là les expositions provinciales et des

Etats-Unis nous obligeront à de fréquentes absences et nécessairement la disposition des instruments en sera retardée. Mais en revanche nous rapporterons avec nous tout ce qui mérite une recommandation soit aux Etats-Unis soit en Canada.

Nous nous ferons aussi un devoir de visiter le plus grand nombre possible de nos expositions de comté et en particulier celles pour lesquelles nous avons reçu une invitation de la part du secrétaire. Chaque fois que nous pourrions être présent aux Concours de comté nous ferons rapport sur ce que nous aurons vu et entendu. Mais lorsque nous en serons empêché, nous publierons avec plaisir les comptes-rendus qui nous seront envoyés soit par messieurs les secrétaires ou les autres membres des sociétés d'agriculture.

## L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

Les pays sont comme les individus, a dit un honorable député : ils ont un côté matériel et un côté moral. Ces deux aspects se réfléchissent au budget : le côté matériel est aux finances, aux travaux publics, et le côté moral à l'instruction publique. Le côté matériel est vivement éclairé par l'attention publique ; il marche, il va, il progresse. On veut des chemins de fer, des canaux ; on spéculé, on s'enrichit, on se ruine : là est l'activité, la vie, le mouvement !

Le côté moral va un peu moins bien, et c'est cependant sur ce point que devrait se porter avant tout l'attention du gouvernement et des pères de famille.

L'enseignement primaire marche sans crédit en première ligne, puisqu'il s'adresse à la masse des populations et surtout à celles qui vivent au milieu des campagnes, et qui, par conséquent, se laissent le plus souvent diriger par la routine dans leurs actions, sans se douter qu'il y aurait possibilité de faire mieux. L'ignorance est l'éteignoir de tout progrès, de toute amélioration, et nous pouvons dire de toute civilisation.

En général, l'enseignement secondaire et même l'enseignement supérieur inspirent plus de sympathie que l'enseignement primaire ; bien des gens déclarent que le paysan est toujours assez instruit et qu'il lui suffit de savoir lire, écrire et calculer un peu : c'est là une profonde erreur. Que peut faire le cultivateur s'il ne possède que ces faibles connaissances et s'il n'est pas initié à la pratique de son art, le plus noble et le plus utile de tous ? Evidemment il patauge dans les vieilles idées, il se traîne dans l'ornière de la routine, et par suite ses terres lui donnent un très faible rendement.